# Sentinelle de Thibodaux,

**Journal du 8me District Senatorial.**

Publiée tous les Samedis.

F. SANCAN, Propriétaire-Gérant.

BUREAU : Encoignure Market et Patriot.


**ABONNEMENT.**

| | |
|---|---|
| Un An—d'avance | $3 00 |
| Un Numéro | 25 |

**ANNONCES.**

| | |
|---|---|
| Par carré de 10 lignes—1ère insert | $1 50 |
| " " " " 2me | 75 |
| " " " " Insert. add | 50 |
| Toutes les annonces indiquant la profession et qui n'excédera pas huit lignes par an—d'avance. | 10 00 |
| Annonces de Candidats—d'avance | 10 00 |

☞Toute annonce publiée par intervalles sera payée au taux d'une piastre par carré.

☞Toute annonce dont le nombre d'insertions n'est pas spécifié, sera insérée jusqu'à nouvel ordre, au taux ordinaire.

**ATELIER TYPOGRAPHIQUE.**

ROTARY JOB PRESS.

Ayant tout le materiel nécessaire, nous sommes à même de mettre à exécution tous les ouvrages typographiques qui nous seront confiés. Les brefs d'avocat, cartes d'affaires, entêtes de factures, tickets d'habitation, blancs, circulaires, etc., seront imprimés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

☞Tous les Jobs devront être payés aussitôt la livraison du travail commandé.

*FEUILLETON :*

# L'assassin du bel Antoine.

Suite.

—Parbleu ! il ne dit ni cela ni autre chose. Il refuse absolument de parler ; excellent moyen pour ne laisser rien échapper de compromettant ; seulement, si de la sorte on ne se condamne pas soi-même, c'est votre système alors qui vous condamne.—Du reste, reprit-il après un silence, tous les faits concordent jusqu'à présent a maintenir l'accusation.

—Ainsi, le rapport de M. Maury achève de vous persuader de la culpabilité de cet homme...

—Oh ! complétement, dit le juge d'instruction avec assurance. Reste maintenant a découvrir la complice..

Sur ces mots, la porte s'ouvrit et une servante annonça :

—M. Floquart.

M. de Marcillac s'enfonça d'un air satisfait dans son fauteuil de cuir.

—Voilà, continua-t il, celui qui va, je l'espère, nous mettre sur sa trace.

Au nom de Floquart, madame de Marcillac avait tressailli. Elle regardait d'un œil égaré la porte béante, se demandant s'il fallait rester ou fuir.

Floquart entra.

On a déjà vu paraître ce personnage au commencement de notre récit. De ce qu'il pouvait être au moral, nous avons donné jusqu'à présent une idée suffisante ; au physique, c'était un grand blond fadasse, au geste nonchalant, aux membres grêles. Rien qui d'insignifiant dans son visage imberbe, si ce n'est deux petits yeux incertains que clignotaient sans cesse derrière ses cils blancs. Le dos était légèrement voûté, la tête un peu penchée, les épaules tombantes comme dans un état de lâche affaiblissement.

En entrant, il se redressa à demi, et, tout en achevant d'attacher les manches de son bourgeron bleu, fit quelques pas vers M. de Marcillac.

—C'est moi, monsieur le juge, dit-il.

Puis, se tournant vers Hélène :

—Compliments à madame.

Debout devant le fauteuil de son mari, madame de Marcillac poursuivait Floquart des yeux avec une indicible angoisse.

—Monsieur m'excusera, dit Floquart, si je ne suis pas venu plus tôt Hier, je travaillais hors de ville. Je n'ai su que le soir, en rentrant, que monsieur voulait me parler. J'ai pensé qu'il était peut être tard pour me presenter. Aujourd'hui, je suis venu ce matin pour être sûr de trouver monsieur.

—Vous savez peut-être ce dont il s'agit.

—Pamphile m'en a touché un mot. Pauvre garçon, il est désespéré. Je comprends ça. Voyez-vous, monsieur, quelle affaire ! Et quand je pense que, l'autre soir, j'étais là comme les autres et que je ne me suis douté de rien !..

—Ah ! vous étiez cher Pamphile avant hier ?

—Eh ! j'y suis resté toute la soirée comme à l'ordinaire... Dame, vous savez, jusqu'à l'heure où l'on vous met dehors. Je le disais tout à l'heure encore a Pamphile : "Hein, c'est-il étonnant que nous n'ayons rien entendu !"

—Si vous n'avez rien entendu, avez-vous, au moins remarqué quelque chose ?

Floquart eut l'air de chercher dans ses souvenirs ; puis, avec un léger mouvement d'épaules :

—Rien ?

—Ce soir-là, dit M. de Marcillac, en passant les doigts sur son front d'un air significatif, vous étiez peut-être un peu...

—Un peu gris ! fit Floquart ; oh ! je ne crois pas.

—Mettons un peu... en train. Je conçois alors que votre mémoire... Vous vous souvenez mieux, je l'espère, de ce qui s'est passé dans la journée Une personne descendue a l'hôtel vous a chargé d'un petit message

—Ah ! oui, dit tout à coup Floquart : ça, je me le rappelle fort bien.

Les yeux d'Hélène et ceux de Floquart se rencontrèrent. La jeune femme eut un regard désespéré.

Le jardinier sembla d'abord vouloir l'esquiver ; puis il se retourna tout à coup vers sa maîtresse et la considéra avec un air étrange.

—Le malheureux ! pensa madame de Marcillac, il ne me comprend pas!

—C'était devant l'hôtel, n'est-ce pas ? dit le juge d'instruction.

—Oui, je me vois encore comme si c'était tout à l'heure. J'étais étendu de mon long sur un banc qui est comme qui dirait là contre la porte. Un monsieur sort de l'hôtel, un jeune homme.. Paraîtrait que c'est lui qui a fait le coup, puisqu'il est arrêté.

Hélène toussa légèrement. Floquart tourna la tête. Elle était bleme, avec ses grands yeux démesurement ouverts.

Il continua tranquillement, la regardant toujours en dessous :

—Le monsieur vint à moi. "Es-tu homme a te charger d'une commission ? qu'il me dit.—Oui, je réponds, si ça n'est pas long et si c'est bien payé.—Tu es servi à souhait.—Eh bien, ça va.—Voilà donc ce que c'est, qu'il me dit. Tu vas aller sur la place du Marché. Sur le trottoir à gauche.. a gauche en venant d'ici..., tu verras un garçon qui se promène. Il est en blouse bleue comme moi, avec un collier de barbe. Tu le reconnaîtras facilement parmi les autres, à son chapeau rond en feutre, qui est noir avec une boucle en os au ruban. Tu lui remettras cette lettre en lui disant que c'est de la part de qui il sait," En, me disant ça, il m'a mis dans la main la lettre et trois jolies pièces blanches. Moi, j'ai fait la commission, comme de juste ; j'ai trouvé l'homme, je lui ai remis la lettre, et voilà !

—Ah ! dit M. de Marcillac visiblement contrarié, c'était un homme ?

—Oui, dit Floquart, un grand brun.

—Vous ne l'aviez jamais vu auparavant ?

—Non.

—Semblait-il du pays ?

—Dame, je ne sais pas ; mais je dirais plutôt non.

—Il va falloir qu'on me cherche immédiatement cet homme-là.'

Il prit une plume.

—Vous dites "grand, brun"?

—Oui, un collier de barbe, blouse bleu, feutre noir, avec la boucle en os.

—Et encore ?

—C'est tout.

—Voyons, cherchez bien, il ne vous a rien répondu ?

—Non ; il ma fait seulement signe de la tête comme ça, comme qui dirait "merci."

—Et il était seul ?

—Quand je lui ai parlé, tout à fait seul.

—Depuis un moment, Hélène n'était plus la même Elle écoutait, stupéfaite mais radieuse, les belles imaginations de Floquart.

..Ah ! fit M. de Marcillac avec un geste de dépit, la femme nous échappe.

Et à Floquart :

—Vous pouvez vous en aller, mon ami ; si j'avais encore besoin de vous, je vous ferais prévenir.

—Monsieur... madame... dit Floquart en saluant.

—Vous prendrez bien un verre de vin pour vous rafraîchir, n'est ce pas, mon brave ? fit Hélène.

—Ah ! dit galamment Floqurat en passant dans la chambre voisine, on est assez éduqué pour ne jamais refuser aux dames.

Il suivit madame de Marcillac dans la salle à manger.

Tous deux s'y trouvaient seuls.

Il regarda Hélène prendre elle-même un verre dans le buffet, déboucher une bouteille, et lui verser d'une main qui tremblait. Alors, il saisit le verre plein et, toujours en la reluquant, le porta jusqu'à ses lèvres.

Hélène s'était assurée d'un coup d'œil que nul ne pourtait les voir. Elle s'approcha de Floquart par derrière, et, d'une voix brisée par l'émotion :

—Merci, Eloquart ! dit elle, merci!

Le jardinier se retourna vivement :

—Pourquoi donc ?

Hélène détourna la tête. Il vida son verre d'un trait, le posa sur le buffet, et, la fixant des yeux :

—Ah ! oui, j'entends, c'est relativement au freluquet d'avant-hier, n'est ce pas ? Paraîtrait que ça vous aurait gêné un peu si j'avais raconté à monsieur votre époux à qui j'avais porté sa lettre.

—Chut ! dit Hélène tremblante en regardant la porte.

—Peuh ! reprit il à voix plus couverte, personne ne nous entend. C'est égal, je suis un bon garçon tout de même.

Il la regardait toujours.

Elle lui toucha la main en murmurant les mots d'*éternelle reconnaissance.*

Floquart prit entre ses doigts osseux cette petite main frêle ; il l'y garda un moment, et, se penchant vers Hélène :

—Dites donc, ma petite, faudra plus faire la pinbêche a présent ?

VIII

—Impossible de rien découvrir sur l'individu dénoncé hier par Floquart, dit le lendemain M. de Marcillac a sa femme. J'ai mis sans succès notre monde en l'air ; nous en sommes réduits, pour tous renseignements, à ceux que ce jardinier nous a fournis.

Il ajouta, après un moment de silence :

—Je vais encore voir à l'hôtel si l'on n'y peut découvrir aucun indice.

—Relativement à cet homme ?

—Non, relativement à la femme ; car, à l'hôtel c'est bien elle qu'on m'affirme avoir vue. Plusieurs en ont témoigné. Et puis je veux chercher.. Quoi ! Je ne sais encore. J'ai idée de me confier au hasard, qui est bien le plus franc des dénonciateurs et le plus sûr Il faut souvent si peu de chose pour nous mettre sur la voie, un bout de papier, un mouchoir, un ruban. Je suis retourné déjà sur le lieu du crime, je l'aurai mal inspecté ; il y a certainement quelque chose que je devais voir et que je n'ai pas vu. J'y retourne.

Ces paroles de son mari laissèrent madame de Marcillac fort inquiète.

Les transes que le mensonge de Floquart avait pour un moment calmées, la reprirent de plus belle. "Un bout de papier, un mouchoir, un ruban," avait dit M. de Marcillac. Il suffisait donc d'un rien pour trahir son passage au *Chapeau rouge*. Pourvu que le malheureux billet qu'elle avait jetée dans le foyer s'y fût bien consumé tout entier ! Ce fut sa première, sa plus poignante pensée.

D'autre part, qui l'assurait que, dans sa folle entrevue de l'autre soir, elle n'avait rien égaré qui peût témoigner contre elle !

Elle monta dans sa chambre, toute troublée.

La première chose qui attita son attention, comme elle entrait, fut sa robe posée sur une chaise—la robe qu'elle avait ce soir-là. Elle trembla de la voir ainsi exposée aux regards de tous les gens qui pouvaient survenir et l'alla vite pendre au fond de son armoire.

Alors, elle pensa aux autres effets qu'elle portait le même soir, et, se souvenant que l'hôtelière du *Chapeau rouge* avait juré à M. de Marcillac de reconnaître la femme qui avait passé sous ses yeux. Hélène eut peur. Elle prit son manteau, son chapeau, son voile, et, regardant autour d'elle effarée, elle dit :

—Où les cacherai je ?

Et il lui semblait déjà que doigts imaginaires étaient dirigés sur elle, et que des voix inconnues s'écriaient de tous côtés : "C'est elle, je la reconnais, c'est-elle !"

Hélène roula son manteau au fond d'un coffre ; puis elle reprit son chapeau d'une main febrile, en coupa les rubans, en arracha les dentelles, en arracha les fleurs qu'elle distribua dans ses cartons séparés, puis elle tordit la carcasse et la jeta aux débris avec les morceaux lacérés de son voile.

Et son mouchoir et ses gants, qu'en aurait-elle fait ? Hélène se rappela tout a coup que, comme Julien la reconduisait, elle avait failli perdre un de ses gants. Qu'étaient-ils devenus l'un et l'autre ?

La jeune femme ouvrit un coffret où elle avait coutume de les serrer. Ils n'y étaient pas. Elle eut une sueur froide. Elle songea à sa robe. Elle la retira vivement de l'armoire et tâta les poches. Le mouchoir s'y trouvait, par bonheur, et les gants aussi.

En tirant le mouchoir, un petit carré de papier était tombe par terre. Elle le poussa négligemment du pied, et, toute à la satisfaction d'avoir retrouvé les objets qu'elle portait, s'occupa de les faire disparaitre les uns après les autres.

Ce ne fut qu'un moment après que, ses yeux se portant par hasard sur le plancher, elle revit le papier, et se rappela qu'il s'était échappé de sa poche. Elle le ramassa.

C'était un morceau de journal plié et replié sur lui-même jusqu'à former seulement un petit carré dur et épais. Sur un de ses angles le carré était froissé et même un peu luisant, comme s'il eût fait l'office de cale sous un objet lourd.

Hélène déplia l'imprimé. Il était sale et froissé ainsi qu'un papier qu'on aurait gardé quelque temps dans la poche. Elle le replia lentement, se demandant d'où cela lui venait.

Tandis qu'elle cherchait, l'idée du gant tombé lui revint à l'esprit. Elle revit Julien, se penchant sa bougie à la main et ramassant .. quoi ? le gant sans doute, oui, le gant.... et encore ? un carré de papier ; oui, ce carré même qui gisait au pied de la fenêtre. Elle se rappela l'avoir entré machinalement dans sa poche.

C'était un détail bien insignifiant, sans doute, mais il se rattachait a sa visite au *Chapeau rouge*, et, a cause de cela, elle ne put s'empêcher d'y prêter une certaine attention

Elle resta donc les yeux longtemps arrêtés sur ce chiffon de papier. Mais que lui disait-il ? Rien.

Elle l'ouvrit encore et le retourna. Sur la marge blanche du journal, on avait giffonné çà et là quelques lignes au crayon A un endroit :

*dû 6 francs.*

Ailleurs, dans un coin déchiré :

*lundi à tr...*

*jeudi chez moncieur.*

La suite de ce memento manquait. Une seul chose frappa madame de Marcillac, le mot *moncieur*, écrit par un c.

En froissant le papier et le jetant au fond du foyer, elle pensa :

—Singulière orthographe !

IX

M. de Marcillac était encore à vingt pas de l'hôtel, que déjà Pamphile accourait vers lui avec empressement.

—C'est une bonne idée qui vous amène, monsieur, dit-il en mettant sa casquette à la main ; je me préparais justement à aller vous trouver.

—Vous avez du nouveau ?

—Oui, monsieur... Vous allez voir ce que c'est. Après ça, vous trouverez peut-être que j'ai mal fait. Enfin, si j'ai mal, ce n'est pas faute de précautions. Cette chambre là-haut, celle où ce pauvre Antoine a été frappé, se trouvait toujours dans le même état. Ma foi, c'était désagréable. D'abord, c'était une chambre qui me faisait défaut ; et puis, depuis le malheur, nos femmes ne pouvaient plus passer devant sans faire des cris. Les femmes, vous savez, c'est un peu nerveux. J'ai pensé qu'il n'y aurait pas de mal à purifier ça.

—Ah ! vous avez fait ranger la chambre ? dit M. de Marcillac contrarié.

—On y est occupé dans ce moment ci ; monsieur m'excusera si je n'ai pas été le voir pour ça. Du reste je me suis mis en mesure en demandant à M. Voitrin. Il m'a dit qu'il n'y voyait pas d'inconvénient... Si vous voulez pourtant qu'on interrompe ?

—Oh ! maintenant...

—C'est égal, dit Pamphile avec zèle, je peux faire arrêter.

Et comme l'hôtelier arrivait avec son interlocuteur devant la porte d'entree, il franchit le seuile d'un bond, et, appelant dans l'escalier.

—Toussaint ! Toussaint !

—Monsieur ? fit une voix de femme.

—Ah ! c'est vous, Louise, reprit Pamphile ; dites à Toussaint de laisser le n. 3.

Et il revint vers M. de Marcillac.

—Ah çà ! dit le juge d'instruction, vous m'annonciez du nouveau ?

—Oui, monsieur

Il fit entrer M. de Marcillac dans la salle du rez-de-chaussée et prit sur le comptoir un objet qu'il lui présenta

—Voilà la chose.

—Un couteau ?

—Celui avec lequel le crime a été commis.

M. de Marcillac prit l'instrument.

—D'où vient cela ?

—De là haut... Vous n'aviez trouvé sur l'individu qu'un petit couteau bien propre

Oui, et qui, de l'avis de M. Maury, ne paraissait pas s'adapter exactement à la blessure. Il paraît que le docteur avait raison. Ce qui m'a trompé, c'est cette légère tache de sang à la tête du lit. On eût dit qu'une lame y avait été essuyée.

—En effet, il y avait eu frottement, mais de cette lame-ci, non de l'autre. Le couteau se sera essuyé tout seul sur le drap, a ce qu'il nous a paru au moins, en tombant derrière le traversin entre le matelas et le bois de lit où nous l'avons trouvé.

—Tout cela est bien raisonné, Pamphile, dit M. de Marcillac, qui continuait de tourner et retourner le couteau entre ses doigts. Un côté de la lame est à peine taché. C'est celui qui aura frotté le long du drap. Bonne trouvaille !

Il regarda encore l'arme.

—Il y a pourtant une chose que je ne m'explique pas, reprit-il ; c'est comment cet homme se serait précautionné d'un couteau droit de cette espèce, plus embarassant qu'un couteau de poche.

—Attendez donc, s'écria Pamphile, je ne vous ai pas tout dit, c'est un couteau de la maison.

—Un couteau à vous ?

—Oui ; on le cherchait depuis deux jours dans tous les coins, mais sans pouvoir mettre la main dessus.

Comment expliqueriez vous donc que ce couteau fût tombé entre les mains de l'accusé ?

—Oh ! c'est bien facile ! répondit Pamphile. On le lui a mis avec son couvert en lui servant a dîner.

M. de Marcillac dressa la tête.

—Vous êtes sûr de cela ?

—Tout a fait sûr. Louise se le rappelle parfaitement, c'est elle qui le servait.

—Comment peut-elle affirmer que c'est précisément ce couteau la ?

—Rien de plus simple. Nos couteaux de table sont tous ronde. De tres bons couteaux ; ils n'ont qu'un défaut, ils ne coupent pas. Louise, flairant un voyageur de distinction,—elle a du flair, cette fille-là !—a repris le couteau rond qu'elle lui avait donné d'abord, pour le remplacer par celui que vous tenez et qui coupe. C'est le seul qui ait une virole plate en argent. Oh ! il n'y a pas à s'y tromper, et Louise est bien sûre de ce qu'elle dit.

—De plus en plus précieux, Pamphile. Ma parole ! vous êtes la perle des juges d'instruction et je ne suis qu'un enfant auprès de vous.

Pamphile inclina, souriant et confus, sa grosse tête rubiconde.

—Maintenant, demanda t-il, si vous voulez monter ?

—Je veux bien, dit M. de Marcillac, quoiqu'à présent..

Il n'y avait plus rien à faire pour lui, en effet, dans la chambre n. 3. Les meubles y étaient tous en désordre, le lit vide, les matelats épars au milieu de la chambre.

—Passons, dit-il. Ceci est vu. Et l'autre chambre ?

—Celle de l'accusé ?

—Oui.

—On n'y a pas encore touche.

—Bien fit le juge d'instruction.

Pamphile lui ouvrit la porte du No 5.

Le juge promena autour de lui un regard inquisiteur.

La chambre était dans le même état où Julien l'avait laissée.

*A Continuer*


**NOTICE.**

THE UNDERSIGNED HAS REMOVED to the corner of St. Philip and Market streets, next door to the Post Office, where he will keep an assortment of Charter Oak and other cooks stoves, fire grates, cooking utensils, Glass ware, Tin ware, Bolts and Nuts, Charcoal, rivets of all sizes and kinds; and will be prepared to do any species of Tin, Zinc, light iron and copper work.

Also an assortment of wagon hubs, felloes, spokes ect.

Jan. 1st. S. T. GRISAMORE.

**F. ROMAIN,**

—WITH—

*RUSSELL & HALL,*

GROCERS,

AND WHOLESALE DEALERS IN

*Fish, Beef, Butter, Cheese and Produce.*

15........*Tchoupitoulas Street*........15

no6-1y) *NEW-ORLEANS.*

**A. H. HOFFMANN,**

**CABINET MAKER**

—AND—

*REPAIRER,*

Main Street, bet. St-Philip and Jackson Sts, THIBODAUX, LA.

FURNITURE manufactured, and repaired to at the shortest notice. 23oc-1y

**FOR SALE!**

GREAT BARGAINS!!

For $1,500

1 4-foot Sugar Mill—Niles Make,

6 Kettles,

1 40 Horse-power Engine,

1 Double-flue Boiler.

Apply to O. DUPUY, on plantation, Raceland Station, Lafourche ; or to C. L. WALKER, No 61 Camp Street, New Orleans.

H HOFFMANN & J. L. AUCOIN,

**Dealers in**

FURNITURE, Hardware, Paints, Oils, Window glass, Wall-paper, Lime, Sand, Plaster, Cement, &c. &c

In connection with A. H. HOFFMANN, Cabinet Maker and Repairer of all kinds of furniture. Main Street,

15jan 1y) Bet Jackson and St Philip

**J. A. TRONE,**

Market Street, (Lacapere's Buildings,) THIBODAUX.

CLASSICAL and Religous Books, Stationery, Blank Books, Music Paper, Articles of Piety and Fancy Articles.

**Photograph Gallery,**

[Up Stairs]

**Restaurant Antoine,**

*Transféré rue St Louis No. 65.*

M. ANTOINE ALCIATOR annonce à ses clients de la campagne et au public, qu'il a transféré son restaurant du No 56 rue St Louis au No. 65 même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'a ce jour.

*Chambres meublées pour les voyageurs.*

no.28 1 y.

**MARIPOSA RICE MILL.**

*A. BERTHET & CO.*

PROPRIETORS.

No. 63.

St. Joseph St., bet. Peters & Commerce.

P. O. Box, 1157 NEW ORLEANS

Having made many valuable improvements in our mill, we beg to inform our friends and all parties engaged in the rice trade that we are now ready to mill Rice at the following terms :

No. 1 .................... ¾ Cent

No. 2 .................... ½ Cent

Rice consigned directly to the mill will be insured at our own expense.

For all special terms we shall be pleased to call on you at your request.

Mar. 20. '75.]

**J. FOERSTER,**

RICE & CORN MILL.

109 & 111 Julia street between Tchoupitoulas & Magazine Sts. NEW ORLEAES.

**Charges**

FOR MILLING RICE.

No. 1.............................¾ cent per lb.

" 2.............................½ " "

" 3.............................No Charge.

Empty sacks furnished free of Charge.

P. A. LEDET, Agent,

Fresh Ground Corn-Meal, Grits and Harmony always on hand.

**BROOK**

**Steam Rice Mill.**

C. H. ALLEN.

89. 91 & 93 TCHOUPITOULAS Street, *Lock-Box 976. New Orleans.*

This is the most extensive MILL in the SOUTH, and the quality OF OUR RICE Unsurpased

MILLING RATES :

No. 1..............¾ ct. ℔ lb.

No. 2..............½ ct. ℔ lb.

No 3..............¼ ct. ℔ lb.

EIGHT sacks of bran returned to the planter for every HUNDRED Bbls. rough Rice received.

Bearded Rice a speciality—having a Machine invented expressly for the purpose of removing the beard before going to the stone. S. P. CRICHLOW, AG'T,

aug 7-6m. Thibodaux, La.

**BOOTS & SHOES!**

THE UNDERSIGNED informs his friends, and the public in general, that he has opened a shoe maker shop on Main Street opposite Mr. P. Auguste Aucoin's store.

He is a first class workman, and will warrant his work.

PRICES :

| | |
|---|---|
| Boots | $14 00 |
| " footing | 9 00 |
| Calf or Morocco congress shoo-fly gaiters | 9 00 |
| Calf or Morocco plain congress gaiters | 8 00 |
| Brogans | 7 00 |

Neat repairing done at the shortest notice Give him a try, and see for yourself.

HENRY BROCKHOFT

Feb. 20 1875.-1 y

E. ODELL. G. H. WRIGHT.

**ODELL & WRIGHT,**

**Commission Merchants,**

95 *Decatur Street, New Orleans.*

**RICE**

—A SPECIALTY—

No storage or Porterage charge on Rice, Sugar, Moss, Cotton.

We would call attention to our Flour Agency. Cheapest Flour in the City.

Brands :

Grangers' Friend..........XXX

" Hope..........XXX

" Pride..........XXXX

" Extra..........XXXX

" Best (Plants)..........XXXX

☞LIBERAL ADVANCES IN CASH OR MERCHANDISE.

EMILE A. ALBERT, WM. REINERTH.

No. 30 CHARTRES ST.,

Corner CUSTOM-HOUSE STREET.

—:o:o:—

**ALBERT & REINERTH**

IMPORTERS & JOBBERS

—OF—

FRENCH SILK & FUR HATS.

CAMPEACHY & PANAMA HATS.

AT WHOLESALE.

NEW-ORLEANS.

June 5th.75.

**Lafourche Rice Mill,**

C. C. WILLIAMS & F. J. GAUDE,

*Proprietors.*

12jne-75 LAFOURCHE CROSSING, LA

E. D. BURGUIERES L. F. SUTHON.

**Burguieres & Suthon.**

ATTORNEYS AND COUNSELLORS AT LAW,

*Houma, La.*

PRACTICE IN

The Parishes of Terrebonne, Lafourche and Assumption. [1y-spt 4.

FLORIAN LANGE, FELIX LEGENDRE

**LANGE & LEGENDRE,**

**Commission Merchants**

AND DEALERS IN

**Country Produce,**

**Office & Warehouse ; 17 Toulouse St.,**

*New Orleane, La.*

:O:

REFERENCES :

Jules Denis, President Levee steam Cotton [Press.

Pike, Brother & Co., Bankers.

Jules Cassard, Vice-President Germania [National Bank.

Numa Landry, Cashier of People's Bank.

Emile Legendre, Félix F. Pocho,

St. James, St. James.

19jne 75-1y,

**H. MASSON,**

WITH

LOEB, GUMBEL & SIMON.

Importers of

**Fancy Goods, and Notions.**

No 7........Magazine Street........No 7

5jl an-1y) New Orleans

**Ayer's Cathartic Pills,**

For the relief and cure of all derangements in the stomach, liver, and bowels. They are a mild aperient, and an excellent purgative Being purely vegetable, they contain no mercury or mineral whatever. Much serious sickness and suffering is prevented by their timely use; and every family should have them on hand for their protection and relief, when required Long experience has proved them to be the safest, surest, and best of all the *Pills* with which the market abounds. By their occasional use the blood is purified, the corruptions of the system expelled, obstructions removed, and the whole machinery of life restored to its healthy activity. Internal organs which become clogged and sluggish are cleansed by *Ayer's Pills,* and stimulated into action. Thus incipient disease is changed into health, the value of which change when reckoned on the vast multitudes who enjoy it, can hardly be computed. Their sugar coating makes them pleasant to take, and preserves their virtues unimpaired for any length of time, so that they are ever fresh, and perfectly reliable Although searching, they are mild, and operate without disturbance to the constitution, or diet, or occupation.

Full directions are given on the wrapper to each box, how to use them as a Family Physic and for the following complaints, which these *Pills* rapidly cure :—

For **Dyspepsia** or **Indigestion, Listlessness, Languor** and **Loss of Appetite,** they should be taken moderately to stimulate the stomach, and restore its healthy tone and action.

For **Liver Complaint** and its various symptoms, **Bilious Headache, Sick Headache, Jaundice** or **Green Sickness, Bilious Colic** and **Bilious Fevers,** they should be judiciously taken for each case, to correct the diseased action or remove the obstructions which cause it.

For **Dysentery** or **Diarrhœa,** but one mild dose is generally required.

For **Rheumatism, Gout, Gravel, Palpitation of the Heart, Pain in the Side, Back** and **Loins,** they should be continuously taken, as required, to change the diseased action of the system. With such change those complaints disappear.

For **Dropsy** and **Dropsical Swellings** they should be taken in large and frequent doses to produce the effect of a drastic purge.

For **Suppression,** a large dose should be taken, as it produces the desired effect by sympathy.

As a *Dinner Pill,* take one or two *Pills* to promote digestion and relieve the stomach.

An occasional dose stimulates the stomach and bowels, restores the appetite, and invigorates the system. Hence it is often advantageous where no serious derangement exists. One who feels tolerably well, often finds that a dose of these *Pills* makes him feel decidedly better, from their cleansing and renovating effect on the digestive apparatus

PREPARED BY

*J. C. AYER & CO., Practical Chemists*

*LOWELL, MASS., U. S. A.*

FOR SALE BY ALL DRUGGISTS EVERYWHERE

**A. BROUSSEAU & Son,**

17 Chartres Street. New Orleans,

*—Importer and Dealer in—*

**Carpets, Floor Oil Cloths,**

China and Coca Matting. Table & Piano covers Window Shades, Crumb Cloths, Rugs, Mats Carriage, Table and Enamel Oil Cloths.

**Curtain Materials,** Lace Reps Damashs Cornices, Bands, Pins, Gimps, Loops and Tossels Hair Cloth, Plush, Bed Ticking and Springs.

**VICTOR H. BERNARD,**

**Commission Merchant,**

AND DEALER IN ALL KINDS OF

**Country Produce,**

No. 5 ST. LOUIS STREET

NEW ORLEANS,

| | | |
|---|---|---|
| Cotton. | Sugar. | Molasses. |
| Rice. | Patatoes. | Onions. |
| Poultry. | Game. | Eggs. |
| Wool. | Moss. | Hides, Etc |

June 5th '75.

**F. P. SEVIN,**

(Formerly Sevin & Gourdain)

No. 113 Old Levee Street,

NEW ORLEANS.

DEALER IN ALL KINDS OF

**Country Produce.**

COTTON SUGAR, MOLASSES.

Wool. Hides, Furs, Rices, Patatoes

Moss, Poultry, Eggs, Etc

**Cosmopolitan Restaurant.**

**13 & 15 Royal St. New Orleans**

Between Canal and Customhouse Streets.)

LOUIS CHAPLAIN Proprietor.

All the delicacies of the season are to be found here, as also choice wines of all kinds Parties, weddings, etc., supplied at short notice. Private saloons up stairs.

Rooms, elegantly furnished, to let by the week or month. This Restaurant is kept open until twelve o'clock at night. n17

F. S. GOODE J. B. WINDER

**GOODE & WINDER,**

ATTORNEYS AT LAW,

*Houma, La.*

*U. D. TERREBONNE & SON,*

**Commission Merchants,**

No. 30 Conti Street, NEW ORLEANS.

—BUY AND SELL ALL KINDS OF—

**Country Products,**

| | | |
|---|---|---|
| Chickens, | Irish Potatoes, | Hides |
| Fruits, | Molasses, | Sugar, |
| Cotton, | Tallow, | Eggs |

RICE, ETC., ETC.

12jne-1y

**Washington Hotel,**

Depuis que Mme. Gamard a seule la direction de l'Hotel on est servi aussi bien que dans n'importe quel établissement de la Nouvelle-Orléans. Voyageurs venez et vous serez satisfaits.

LOUIS BUSH. JNO. B. LEVERT.

**BUSH & LEVERT.**

**Cotton and Sugar Factors.**

And General Commission Merchants.

31 Perdido Street, N.O

**C. W. DUROY,**

ATTY-AT-LAW,

*HOUMA, LA.*

—Will practice in the Parishes of—LAFOURCHE, ASSUMPTION AND TERREBONNE —And before the— SUPREME COURT OF THE STATE.

11spt-6m.

**BOURQUIN & BO...**

Watchmaker, ...

Market st... Corner St...

THIBODAUX...

KEEP constantly on hand and complete assortment...

FINE JEWE...

Also a large and varied ass...

Watches ... Cl...

In connection with the ... have a great variety of

GUNS PISTOLS

POWDER, CA...

*HUNTING MATERIAL*

The World wide

Celebra'd Elgin W...

constantly on hand.

The only depot for

DIAMOND SP...

in this Country.

ALSO

THE AMERICA...

Button Hole and Over...

THE

Queen of Sewing M...

☞Watches, Clocks, Jew... ing Machines, Fire-Arms, ... fully repaired and guaranteed.

BOURQUIN & B...

Corner Market and ...

Thibod...

RICE BROS. & C...

89 & 91 Camp st., and 565 Magaz...

—Imorters and dDealers in—

FOREIGN AND DO...

Hardware, Cutlery Edg...

TIN PLATE. SHEET IRON, IRO...

Tinners' Stock and Tinners ...

Mh 22. 73

NEW ARRANGEMENT...

STRANGER'S HOT...

Mr. Thomas Alberti informs ... and the travelling public that he ... some new arrangements which ... him to satisfy all those who will ... with their customs.

Meals furnished at all hours of ... Breakfast at 10 o'clock A. M. and ... at 4 o'clock P, M.

Commodious and well furnished ...

MODERATE PRICES

FARMER'S FRIE...

Will stand this season at J. R. ... He will serve Mares at the reduced ... of $15.00 for the season, and ... Mare with foal.

Those neglecting to attend regul... til the Mare is known to be with foal ... be required to pay full price.

Pedigree: Farmer's Friend is ... old, weighs 1400 lbs is a beautiful ... ny bay, black legs, mane and ta... 16¼ hands high. He was sired by ... Potomac, grand sire Old Potomac, ... from Kentucky by David Niles ... Burnap's old Sampson of Hillsboro ... Young Potomac's Dam was full ... (Sire Archy)

J. R. AUCOIN, Parish of Ass... Labadie...

Bodley Wagons & ...

*Manufactured by*

*Bodley Bros.*

*WHEELING...*

CANE WAGONS & CARTS ... Timber Wheels, Bagage Ca... Carts, and every size of small ... Two-horse Wagons, Spring Wa... Pole and Shafts and spring ... The BEST Axle Grease ... ONLY Perfect Distributing ... Cotton Seed Meal and other Fer...

*VIRGINIA CANNEL C...*

OUR FACILITIES for manufac... Unequaled by any house in ... Whereby we can furnish FIRS... work as CHEAP as any inferior ... ed in the South.

Wm. H. RAGAN, ...

THIBODAUX, ...

Mme. E. ASSELIN...

*Market St., corn. St. Louis—THI...*

Fancy Millinery Go...

—AND—

NOTIONS, ETC., E...

TRIMMING,

HOSIERY.

LATEST STYLES OF

STRAW HATS,

GLOVES,

RIBBONS,

LACES,

—AND—

*ARTIFICIAL FLOW...*

School Books & Stati...

DEPOT.

My22-1y.